

IL ÉTAIT UNE FOIS

Histoire très compacte du football moderne

Si les jeux de balles et ballons ont depuis toujours été pratiqués dans le monde entier, c'est la Grande-Bretagne qui a véritablement donné naissance au football moderne au sein des « public schools » et des universités.

La séparation du football et du rugby (1863)

Après une première tentative d'unification des règles du jeu à Cambridge en 1848, c'est le 26 octobre 1863, à la *Freemason's Tavern* de Londres, que onze clubs et collègues édictent quatorze lois de jeu et fondent la « Football Association ». Cette séparation avec le rugby devient effective en 1871 avec la fondation de la « Rugby Association Union ».

Très rapidement, et grâce notamment à l'instauration du repos le samedi après-midi, à l'essor du chemin de fer et à l'accroissement de la classe ouvrière, le football se développe autour des paroisses et des pubs qui sont au centre de la vie associative. Le premier match international, Ecosse – Angleterre (0-0) a lieu en 1872. Dix ans après, plus d'un millier de clubs sont affiliés à la « Football Association ».



L'expansion du football (années 1895...)

L'expansion du football est alors très rapide. Dès la fin du XIXe siècle, les nombreux ressortissants britanniques dans le monde (ingénieurs, ouvriers et étudiants) diffusent le football sur tous les continents, permettant la démocratisation du jeu. En 1891, l'arbitre prend place sur le terrain où les buts ont désormais des filets. En 1895, le professionnalisme fait son apparition en Grande-Bretagne et le spectacle devient extrêmement populaire. De nombreux stades sont construits et le football féminin connaît aussi une période faste.

La FIFA voit le jour à Paris en 1904 avec sept membres : la France, la Belgique, le Danemark, les Pays-Bas, l'Espagne (représentée par le FC Madrid), la Suède et la Suisse.

La mondialisation du football (années 1920)

Le football est sport de démonstration aux premiers Jeux Olympiques de 1896. Les sélections nationales apparaissent en 1908 aux Jeux de Londres. Puis, dans la dynamique du succès des Jeux olympiques où les pays sud américain brillent, la FIFA avec son président français Jules Rimet organise en 1930 la première édition de la Coupe du Monde qui va très vite supplanter les Jeux Olympiques. La première édition a lieu en 1930. Elle est confiée à l'Uruguay qui est double championne olympique (1924, 1928).



L'essor du professionnalisme (années 1930)

Le tournoi olympique est réservé aux amateurs. Du coup, l'Angleterre boycotte les Jeux de 1924 et 1928. Par contre, la FIFA accepte les joueurs professionnels, ce qui attire les meilleurs joueurs de la planète. Parallèlement, au début des années 1930, plusieurs pays européens et sud-américains autorisent le professionnalisme afin de mettre un terme aux scandales de l'amateurisme marron qui règne encore. Dès lors, le football devient planétaire et de nouvelles compétitions sont créées, drainant progressivement des capitaux de plus en plus importants : Coupe d'Europe des clubs (1955) ; Coupe d'Afrique (1956) ; championnat d'Europe des nations (1960)...

Football et politique (années 1930)

Devenu en quelques décennies le sport le plus populaire de la planète, le football constitue aussi un fort enjeu politique et idéologique. Dans les pays totalitaires, ce sport est ainsi ostensiblement récupéré par les dirigeants. En 1934, l'Italie de Mussolini, organise la deuxième Coupe du Monde. Quelques années plus tard, la victoire miraculeuse de l'Allemagne en 1954 est considérée comme le retour du pays à la normalité. En Espagne, le FC Barcelone des années 1970 incarne l'anti franquisme, alors qu'en 1978, l'Argentine remporta le tournoi mondial sous les yeux de ses généraux militaires.



Le football aujourd'hui

Aujourd'hui, le football continue son expansion géographique et économique. Il serait ainsi pratiqué par plus de 270 millions de joueurs, dont 26 millions de femmes, avec plus de 113 000 professionnels. La Chine compte le plus de pratiquants (26 millions) devant l'Inde (20 millions), l'Allemagne (16 millions), le Brésil (13 millions), le Mexique (8 millions), l'Indonésie, le Nigéria... la France (4,1 millions)...

Parallèlement, on constate de très forts déséquilibres compétitifs. C'est ainsi que le développement de la *Champions' League* européenne a contribué à accroître les inégalités en dotant les clubs qualifiés de recettes supplémentaires très importantes (droits TV, partenariats...).

